

Vice-Province d'Afrique Centrale – Février-Mars 2010 – No. 11

PORTEURS D'ESPÉRANCE

"La Foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance" (Charles Péguy)

Les raisons sont nombreuses pour désespérer présentement. La crise financière provoque des faillites, des pertes d'emploi dans les pays occidentaux, du chômage, de l'insécurité et de l'instabilité partout dans le monde, y compris en Afrique. La guerre chez nous accroît encore davantage cette instabilité, provoquant plus de pauvreté, d'indigence, le manque des ressources de base et de soins de première nécessité.

Les différents paliers de la politique font la manchette avec des scandales de toutes sortes : c'est l'ère de la fraude, du vol, du toc, de l'exploitation, du paraître et de la corruption. Et que dire du tissu social de plus en plus déchiré, même les communautés chrétiennes perdent leur cohésion, leur souci des autres, l'esprit d'entraide et de pardon mutuel, leur Foi en un Dieu aimant et bienveillant.

Notre jeunesse grandit sans joie, sans grand espoir pour leur futur : *sans espérance*. Et pourtant il faut parler d'espérance, il faut être porteurs d'espérance aujourd'hui !

Écoutons encore Péguy :

"La foi, ça ne m'étonne pas, la charité non plus.

La foi va de soi, la charité aussi, mais l'espérance, non.

La foi voit ce qui est, la charité aime ce qui est.

L'espérance voit ce que n'est pas encore et sera.

Traînée, pendue aux bras de ses grandes sœurs, la petite espérance s'avance.

En réalité, c'est elle qui fait marcher les deux autres."

Même dans le contexte de vie actuelle en AC, il faut garder l'espérance dans notre futur, dans notre croissance, dans l'enracinement de notre charisme mennaisien en terre africaine, et cela, grâce à la foi soutenue en la présence aimante de Dieu œuvrant avec nous et à travers nous.

C'est Churchill qui disait : "Quand il n'y a pas de vision, les hommes périssent."

C'est la vision que précisément peut donner l'ESPÉRANCE, cette vertu, cette force de l'Esprit : une vision un peu idéaliste certes, mais tout de même un regard en avant, non pas en arrière, une vision dans laquelle nous croyons profondément et qui devient source de dynamisme, de courage, de ténacité dans la grisaille du quotidien. Sans cette vision stimulante, on perdrait vite le sens de notre action, on perdrait notre goût de vivre comme FIC, religieux-éducateur.

Et quelle est cette vision emballante, ce rêve de Dieu que Jean-Marie a perçu et nous a transmis ? C'est d'ouvrir le cœur des jeunes à Jésus, dans le développement intégral de leur personne créée à l'image même de Dieu. C'est de donner aux jeunes la chance de vivre pleinement comme hommes et femmes, et comme disciples de Jésus.

Plus que jamais notre mission a du sens aujourd'hui.

Plus que jamais nous avons besoin d'espérance, de *vision*.

Fr. Claude Beauchesne, vp

Remerciements

Remerciements au fr. Gildas Prigent pour sa visite parmi nous, une visite d'un mois complet, ce qui lui a permis de bien nous connaître, et de voir nos situations particulières de vie et d'apostolat. Nous le remercions pour son accueil, son écoute, sa disponibilité, et ses conseils fraternels à la fin de sa visite. Son retour s'est fait sans incidents aux frontières...

Nouvelles brèves du Rwanda

Le fr. Vice-provincial, en tournée présentement au Rwanda, en profite pour partager quelques nouvelles du Rwanda aux confrères éloignés de RD Congo.

Entrée au Postulat

Le Postulat de Nyundo accueille présentement 10 postulants, soit 7 rwandais et 3 congolais de Goma. Le 26 février dernier, nous avons eu la cérémonie bien simple mais significative de leur entrée officielle au Postulat, à l'occasion de la célébration de l'Eucharistie.

Assemblée du Rwanda

Le passage du fr. Assistant parmi a été l'occasion d'une rencontre plénière de tous les frères du Rwanda, pour réfléchir ensemble sur les grandes lignes de développement et de croissance, dans les années à venir : vie spirituelle, vie apostolique, vie communautaire, formation permanente, etc.

Une attention particulière a été apportée aux points touchant notre relève et la formation initiale. Le changement soudain de la langue d'enseignement et de communication au Rwanda nous oblige à repenser notre structure de formation initiale. Le fr. Gildas se dit heureux de la formule que nous avons prise d'inviter les aspirants à faire une année d'expérience apostolique et communautaire avant de procéder au postulat.

Le fr. Gildas a bien pris note de nos observations et nous assure que le Conseil Général nous informera sous peu de leur décision sur cette question.

Plusieurs grâces du Seigneur

Plusieurs confrères me disaient, "Autant le Seigneur a été dur pour nous l'an dernier, autant il est généreux cette année !" C'est un peu vrai en effet...

▪ Réfection de l'école normale primaire Jean-de-la-Mennais à Kirambo

Après de nombreuses tentatives manquées, le projet de réfection du système d'eau de l'école finalement a été accepté par la Conférence Épiscopale Italienne. C'est pour l'école une grande bénédiction : l'an dernier, les élèves devaient souvent aller puiser leur eau en bas de la colline, surtout à la saison sèche. Cette fois, nous avons pu amener l'eau à partir d'une source située dans les montagnes à quelque 12 kilomètres de l'école. Le débit est excellent. Des citernes recueillent cette eau, et d'autres réservoirs recueillent l'eau de pluie. En lien avec ce projet, l'école bâtit présentement de nouvelles facilités sanitaires pour les filles (toilettes, douches, robinets), et refait celles des garçons. C'est très beau à voir !

Outre ce projet des plus urgents, la CEI a accepté de soutenir d'autres plus petits projets : matériel didactique pour la formation des professeurs et l'entraînement des élèves à l'enseignement (teaching training), un projet d'éducation à l'hygiène et la santé, qui va inclure un suivi médical des élèves, et finalement un projet d'écologie et d'environnement : réfection de l'étable qui abrite nos 4 vaches et la porcherie avoisinante, plantation d'arbres, de fleurs, de fourrage, etc. Tout ce grand projet est échelonné sur deux ans.

▪ Un beau groupe de postulants se préparant à leur noviciat

Le Seigneur nous a aussi gâtés en vous envoyant 10 postulants, dont 7 rwandais. Ils semblent bien s'adapter à la vie du postulat. Leur présence en bon nombre nous a permis d'ouvrir quelques

champs de culture (pommes de terre, haricots, maïs) pour varier leur nourriture et s'habituer un peu à l'auto-financement. Les frères formateurs au Postulat sont bien engagés dans leur tâche.

▪ ***De nombreux aspirants en stage apostolique.***

Nous sommes très heureux aussi d'avoir pour la première fois cette année, deux centres pour les aspirants désireux de faire leur premier pas dans la formation initiale. Gisenyi accueille 6 aspirants, la plupart des gradués de notre École de Kirambo et anciens membres du Club Vocationnel. Le f. Paul-Émile Lebel est en charge d'eux : animation de la prière du soir, petite récollection hebdomadaire et partage de leurs revenus (vie commune : ils préparent leurs repas eux-mêmes).

La communauté de Kirambo a décidé d'offrir la même chose à d'autres aspirants. Comme à Gisenyi, ils sont 6 jeunes, gradués de l'École. Deux d'entre eux sont déjà engagés comme professeurs au Primaire sur notre Campus, et les quatre autres sont employés à l'école normale même pour divers emplois : sports, bibliothèque, matériel didactique, etc. Ils vivent sensiblement comme ceux de Gisenyi : vie commune, prière du soir et repas, récollections, etc. C'est le fr. André Bilodeau qui s'occupe d'eux, en plus de sa tâche nouvelle de Préfet des Études à l'école.

▪ ***Un terrain nous est offert pour fins d'éducation.***

C'est avec grande joie – et un peu de surprise, je dois dire – que par l'entremise de Mgr Alexis, évêque de Nyundo, l'Orphelinat Catholique de Nyundo nous a offert un grand terrain pour fin d'éducation. Ce terrain est situé dans la ville même de Gisenyi, tout près de la frontière avec Goma. Y bâtir une école n'est pas pour demain certes, mais nous songeons déjà à l'utiliser pour fin éducative, pour les jeunes de Gisenyi. Le contrat officiel se fera plus tard.

Travaux qui avancent rapidement à Nyundo

Les récentes régulations du Gouvernement nous ont contraints à investir dans la construction d'un mur d'enceinte de notre propriété de Nyundo, ce qui n'est pas une mince affaire, considérant la grandeur de la propriété.

Le fr. Rwandamuriye, tout juste arrivé d'Abidjan, a pris les travaux en main. Il a eu la bonne idée de se servir des pierres de lave sur notre terrain pour bâtir le mur. En enlevant ces pierres, il a ainsi pu agrandir le terrain de foot que les jeunes du voisinage et les postulants utilisent, et cela, à la grande joie de toutes les familles environnantes. Les employés à la construction sont aussi des gens des environs, heureux de trouver un peu de travail près de chez eux.

Mise aux normes à Gisenyi

Ceux qui connaissent notre résidence de Gisenyi savent qu'elle est très bien située, juste en face du beau Lac Kivu, sur la route conduisant à la frontière. Mais cette location n'est pas sans inconvénients : la ville de Gisenyi est très exigeante sur la propreté et l'apparence des maisons le long du lac. Plusieurs maisons près de chez nous viennent d'être démolies cette semaine. Pour ne pas risquer pareil sort, la communauté a décidé d'urgence de "retaper" la résidence : peinture des toitures et des murs extérieurs, et changement des grilles de fer aux fenêtres. Nous espérons que ce sera suffisant...

Travaux aussi du côté Congo

La construction de la nouvelle résidence de Bunia avance aussi rapidement. Le premier étage est bien fixé, et sous peu on y ajoutera un deuxième étage. Cette résidence prévoit 8 chambres et une chapelle pour les frères.

Formation continue pour les jeunes frères

A la fin décembre, les jeunes frères du Congo se sont réunis pour une récollection sur le thème de *la pauvreté évangélique*. Vu qu'ils ne sont que trois, FF. Mugisa, Ozuko et Ngbakpio, ils

avaient aussi invités les jeunes religieux / religieuses des alentours à se joindre à eux. Une dizaine de non-profès perpétuel ont répondu à l'appel.

La même expérience a été vécue au Rwanda. Le fr. Emmanuel, le seul non-profès perpétuel FIC, a invité d'autres jeunes religieux et religieuses au Postulat pour cette récollecion sur le même thème. Comme à Dungu, une bonne dizaine ont répondu favorablement. L'expérience semble avoir été intéressante, et déjà on planifie la prochaine session de deux jours ensemble, animée par le fr. Vice-provincial, sur les thèmes de la *chasteté consacrée et l'obéissance religieuse*.

Entrée au postulat de Nyundo



Dimanche dernier, le 28 février, à Nyundo, Rwanda, dix aspirants se sont engagés dans la première étape formelle de la formation initiale, celle du Postulat. Le groupe comprend sept (7) Rwandais : Alexis HABUMUGISHA, Damien MUNYAMPENDA, Jean-Marie Vianney MBARUSHIMANA, Jean-Marie Vianney ISHIMWE, tous les quatre gradués du TTC Jean de la Mennais, Kirambo, Damien HABIMANA, Juvénal NSENGIYUMVA, et Sylvain UWIRAGIYE. A ce groupe se sont aussi joints trois (3) Congolais originaires de Goma, Kamate MAOMBI, Floribert MUTSOPI, et Paul MUSAFIRI.

Nous remercions le Seigneur de sa générosité envers notre Vice-province, et prions pour le succès de leur formation.

Visite de TSF

OKATI veut remercier TSF pour la rencontre de Moshi, "un grand succès", aux dires des confrères qui y ont participé, et pour la visite du fr. Rémi Brodeur, qui a suivi cette rencontre. Cette courte visite lui a permis de se familiariser davantage avec les projets venant du Congo. Les frères d'AC comptent beaucoup sur l'aide de TSF pour leur développement futur. Les frères d'AC sont conscients de l'aide soutenue que TSF nous a apporté dans le passé, et nous espérons que ce partnership va continuer et aller en grandissant.

Nouvelles de la communauté de Dungu

Il y a une semaine que je suis revenu de Moshi. J'ai trouvé que la Communauté se porte bien en général. Nous avons commencé le Carême au niveau de l'école avec le Mercredi de Cendres. Nous ferons notre récollecion d'introduction au Carême la fin de la semaine prochaine.

Avant hier dans l'après-midi un *torrent sans précédent* nous a surpris et a commis des dégâts dans toute la ville de Dungu. Le bureau du Territoire a vu sa toiture enlevée à moitié. La toiture du magasin de la Coordination est arrachée. Le Petit Séminaire n'est pas épargné car la partie Sud, au niveau de la Chapelle a été enlevée et projetée du côté Nord de la concession. A ASF, le bureau de l'Administrateur a été soufflé.

Enfin, à Wando, la toiture de la Bibliothèque a été enlevée pratiquement totalement, le bout de la grande bâtisse où se trouve l'administration, du côté du Laboratoire, a vu la toiture soufflée, la partie où se trouvait la classe de la 2^{ème} A. Le hangar qui allait vers la Bibliothèque et qui servait pour abriter les vélos des élèves est également enlevé par la rudesse du vent.

Tout cela pour ne pas mentionner les différents arbres qui sont tombés tant sur la parcelle de l'école que dans l'ensemble de la cité de Dungu. Autant dire que la chose était unique et du jamais vu ici. Nous espérons que "une fois est assez" car si l'on doit en attendre un autre tour, alors notre misère n'est pas finie.

Par ailleurs, nous venions de procéder à la délibération le vendredi dernier. Ce qui nous a permis de donner les résultats scolaires du semestre pour les élèves de l'Institut Wando. Ces résultats ne sont pas vraiment forts et on doit exhorter les élèves à mettre du sérieux pour mieux travailler.

Frère Dengbanda ANIUWE

Nouvelles de la communauté d'Isiro

Après un début de l'année scolaire difficile à l'Institut Saint Rosaire ; la mise en place du personnel administratif, le lancement de l'année, la mort d'un élève suite à un accident survenu sur le terrain de football, la descente d'une bande des voyous à l'école qui ont brisé des vitres et ont troué les tôles, la vie a continué à Saint Rosaire. Les élèves, « personne ne peut imaginer quel courage et quelle volonté de certains parmi eux, en rappelant que d'aucun, garçons et filles confondus, marchent sur une longue distance matin et soir pour s'instruire. » Quant aux professeurs, malgré ces aléas de la vie, ils se sont dévoués au service des élèves, auprès de qui, ils sont des anges gardiens.

C'est dans cette mouvance que nous avons évolué à Saint Rosaire jusqu'à la fin de premier semestre. Nous rappelons que les examens ont eu lieu du 2 février au 9. Le 23 février, le corps professoral s'est réuni pour la délibération. Celle-ci avait plusieurs objectifs : se rendre compte de ce que les élèves ont produit comme effort, évaluer les résultats des ceux derniers, faire une auto-évaluation de la part des enseignants puis se donner des perspectives pour améliorer le contenu de l'enseignement et la façon de le transmettre afin de permettre un bon rendement à la fin de l'année. Dès le début de l'année nous avons 767 élèves inscrits, ceux qui ont participé aux épreuves étaient au nombre de 703 dont 384 réussites, soit 54.6% ; échecs 319, 45.4% ; les non-classés 40, 5.2% et abandons 24, ce qui représente 3.1%.

Le lendemain de la délibération, la matinée était radieuse. Comme de coutume, les élèves se sont rendus à l'école pour écouter la proclamation. Celle-ci a commencé à 10h. Cependant, au fur et à mesure que l'heure avançait, le soleil montait dans le ciel. L'air était humide et brûlant. Alanguis par la chaleur, bercés par le brouhaha les élèves transpiraient à grosse goutte. Chaque titulaire de classe devrait se mettre au soleil comme les élèves, papier blanc à la main gauche et le mégaphone à celle de droite, pour proclamer.

Dans le but de parler un même langage et de voir améliorer le système d'enseignement chez nous dans le district d'Isiro, conformément aux programmes et instructions officielles, le COSPROS (Corps Scientifique pour le Progrès Social) en collaboration avec les FIC a créé le ' Guide méthodologique du professeur'. Cette revue se présente comme tribune d'échange des points de vue entre le corps scientifique de l'ISP Isiro, les enseignants du secondaire et le corps des inspecteurs. Le Guide de professeur vient : appuyer l'action des enseignants du secondaire par la vulgarisation des méthodes et techniques de l'enseignant ; permet aux enseignants non qualifiés de s'adapter plus au moins aux normes méthodologique récents dans l'enseignement de différentes branches et sous-branches du secondaire ; il permet de même de relever le niveau intellectuel en perpétuelle baisse, dont les causes se résument par le manque de sérieux de certains professeurs, par la paresse de la majorité d'élèves, les troubles sociopolitiques de la RDC et à ses conséquences. Le lancement de cette revue a eu lieu à l'Institut Saint Rosaire le 25 Février en présence de plusieurs autorités scolaires chargées d'éducation. Nous disons au frère Pascal et son équipe félicitation pour le travail fait et nous leur souhaitons une longévité pour le groupe.

Fr. Jean Marie NGBAKPIO

Nouvelles de l'Afrique de l'Ouest

Scolasticat d'Abidjan (Communauté Gabriel Deshayes, Riviera III)

En ce mois de février, trois événements importants ont marqué la vie de la communauté Gabriel DESHAYES. Nous vous ferons part en lien avec les rencontres des frères de la communauté Jean Marie de La Mennais.

Premièrement au niveau du Celaf Institut, les examens du 1^{er} semestre ont eu lieu du 01 au 05 févr.-10. Un temps décisif au cours duquel chacun frère a su faire preuve de bonne volonté pour pouvoir donner le meilleur de lui-même. Tous ces efforts furent déployés non seulement en vue de répondre adéquatement aux exigences académiques, mais aussi et surtout en vue de se préparer pour la future mission qui pointe déjà à l'horizon (D146).



Le deuxième événement ou activité fut celle de la Messe. Soucieux d'une communion profonde avec les victimes du séisme d'Haïti et particulièrement avec les confrères haïtiens, une messe a été organisée à cet effet. Cette fois-ci c'est la communauté Jean Marie de La Mennais (Riviera Palmeraie) qui nous a accueillis. La célébration a eu lieu vendredi 12 févr.-10 à 18heures. Et le célébrant Père Maxime GOMEZ (Clerc de Saint-Viateur) nous a expliqué largement l'importance de prier pour nos frères défunts. Une belle célébration ponctuée par des prières d'intercessions et de supplications à l'endroit de

toutes les victimes du séisme d'Haïti en particulier pour nos confrères qui sont morts suite à cette catastrophe.

Outre ce moment de prière, le mois de février nous fait entrer en période de carême. Un temps fort de l'Église qui commence avec le traditionnel rite d'imposition des cendres le mercredi et débouche sur la grande fête de Pâques, Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ, fondement de notre foi chrétienne. En union avec l'Église, notre mère et conformément à ce que la Règles de Vie nous demande (D99), nous frères de 3^{ème} du scolasticat, nous sommes réunis sous l'égide de notre responsable frère Fidèle NGUWA, pour définir ensemble quelques efforts à faire durant ce temps fort. Plusieurs idées ont été émises en vue de vivre à fond de la grâce de temps fort. Un temps qui a pour mot d'ordre les trois « P » (Prière, Pénitence et Partage).

Par ailleurs, rappelons aussi que la situation politique de notre pays hôte reste encore précaire. La sortie de crise est remise sine die. L'événement déclencheur fut la dissolution du gouvernement et de la CEI (Commission Électorale Indépendante). Il y a eu la réaction de l'opposition couronnée par de brouilles, des manifestations sur toute l'étendue territoriale et la ville d'Abidjan n'en est pas exemptée. Toutefois, nous pensons que la situation va s'améliorer dans les prochains jours. Mais en attendant, nous nous abandonnons à la protection de la Sainte Vierge Marie et à la Providence Divine. Excellente dévotion que le Père de La Mennais jadis recommandait à ses disciples, nous les frères.

Frère Henri MAVATOPI

Une nouvelle bien triste, de la part du fr. Herman

Simplement pour vous avertir que mon dernier examen chez l'ophtalmologue, mercredi après-midi, le 17 février, a révélé une baisse importante, plus que prévue. L'examen se fait aux trois mois. C'est désolant, l'examen qu'on m'a fait passer pour la lecture des lettres s'est avéré nul... Je n'étais pas capable de dire une seule lettre même pas la première en gros caractère au début. Ce fut comme une surprise de la technicienne qui est allé avertir immédiatement le rétinologue afin que je puisse passer d'autres examens approfondis de photos-récepteurs. Il m'a montré les résultats de cette dystrophie faveo-maculaire. Je lui ai dit que ça m'intéresse de savoir ce qui se passe mais que ça m'intéresse plus de savoir ce que la médecine peut faire pour enrayer, au moins, la descente vers le pire. (...)

C'est vrai que je ne puis plus lire de l'œil gauche seulement. Je ne vois que des parties de mon écran d'ordinateur, une partie de visage. En plus il me faut de plus en plus grands caractères pour lire, plus de lumière, je manque les détails, les points, tout devient plus difficile à voir...Mais ça ne fait pas mal comme de l'arthrite ou un mal de dent...C'est un malaise avec une certaine souffrance morale pour l'avenir, une crainte qui demeure... Merci de partager ma peine. Mais cela ne m'empêche de profiter de la vie, de goûter un bon repas, d'écouter de la musique, de marcher tous les jours et de faire mon travail à plein temps pour les autres. Amitié. Herman.

Bonne lecture !